

Au Nom de Dieu



Université Allameh Tabatabaï

Faculté des Lettres et des Langues Étrangères

Département de Français

Étude de la Dissonance et Consonance cognitive dans la Traduction

Sous la Direction de :

Monsieur le Docteur Hamid-Reza SHAIRI

Professeur Consultant :

Madame le Docteur Mardjan FARDJAH

Présenté par :

Mahsa AMALI KHAMENEH

Mémoire de Master en Traductologie Française

Août 2013

فرم گردآوری اطلاعات پایان‌نامه‌ها
کتابخانه مرکزی دانشگاه علامه طباطبائی

عنوان: مطالعه همسویی و ناهمسویی شناختی در ترجمه	
نویسنده / محقق: مهسا آمالی خامنه	
مترجم:	
استاد	استاد راهنما: جناب دکتر حمید رضا شعیری مشاور / استاد داور: خانم دکتر مرجان فرجاه
دارد	کتابنامه: واژه‌نامه:
بنیادی: <input type="checkbox"/>	نوع پایان‌نامه: <input checked="" type="checkbox"/> توسعه‌ای: کاربردی: <input checked="" type="checkbox"/>
ارشد	مقطع تحصیلی: سال تحصیلی: 1391-92
نام دانشگاه:	محل تحصیل: تهران دانشگاه علامه طباطبائی
93	دانشکده: ادبیات تعداد صفحات: گروه آموزشی: زبان های خارجه
کلید واژه‌ها به زبان فارسی: شناخت - همسویی - ناهمسویی - شناختی.	
کلید واژه‌ها به زبان انگلیسی: Cognition – Dissonance – Consonance – Dissonance Cognitive	

چکیده :

الف. موضوع و طرح مسئله (اهمیت موضوع و هدف) :

هر روزه ما با انسانهایی در ارتباط هستیم که زبان مشترکی با آنها داریم. تا زمانی که ما از زبان مادری استفاده میکنیم توجه چندانی به تولیدات زبانی خود نمیکنیم. اما زمانی که زبانی جدید را فرامی گیریمبا مسئله ای کاملا متفاوت روبرو هستیم، در نتیجه این ارتباط نیازمند توجه دقیق تری خواهد بود.

زمان فراگیری زبانی جدید ارکان فرهنگی نقش بسیار مهمی را ایفا می کنند. عدم آگاهی کافی از ارکان فرهنگی زبان مقصد منجر به درک نادرست مفاهیم و در نتیجه انتقال نادرست و مبهم پیام ها می گردد. در این راستا نوشتار حاضر سعی بر ارائه تصویری روشن از اهمیت جایگاه شناخت صحیح فرهنگی از زبان مقصد در ترجمه و نیز معرفی مشکلات و محدودیت های حاصل از عدم این شناخت را دارد.

ب. مبانی نظری: شامل مرور مختصری از منابع، چارچوب نظری، پرسشها و فرضیه ها:

در این پایان نامه، با در نظر گرفتن نمونه هایی از ترجمه های صورت گرفته از زبان فارسی به زبان فرانسه و بررسی این ترجمه ها سعی بر اثبات اهمیت شناخت فرهنگی از زبان مقصد در ترجمه داریم. زیرا عدم شناخت کافی انتقال نادرست مطلب حس ناخوشایندی به خواننده ترجمه انتقال خواهد داد.

بر همین اساس سوال ها و فرضیه هایی مطرح گردید:

- تاثیرات منفی عدم شناخت کافی از زبان مقصد بر ترجمه چه خواهد بود؟

- تاثیرات مثبت شناخت کافی از زبان مقصد بر ترجمه چه خواهد بود؟

- عدم شناخت کامل زبان مقصد می تواند به عنوان یک عامل منفی بر ترجمه اثر بگذارد زیرا حاصل ترجمه با باور هایی که خواننده اثر از پیش در ذهن خود داشته متفاوت خواهد بود.

- شناخت کامل زبان مقصد می تواند به عنوان یک عامل مثبت بر ترجمه اثر بگذارد زیرا حاصل ترجمه با باور هایی که خواننده اثر از پیش در ذهن خود داشته همسویی خواهد داشت.

پ. روش تحقیق شامل تعریف مفاهیم، روش تحقیق، جامعه مورد تحقیق، نمونه گیری و روش های نمونه گیری، ابزاراندازه گیری، نحوه اجرای آن، شیوه گردآوری و تجزیه و تحلیل داده ها:

روش بکار گرفته شده در این پایان نامه روش توصیفی تحلیلی می باشد و بر همین اساس با دستیابی به اطلاعات دقیق در مورد رویکرد زبان شناختی و روانشناختی زبان

به توضیح و تحلیل در مورد مشکلات ایجاد شده در هنگام ترجمه پرداخته شده است.

ت. یافته‌های تحقیق:

در طول این اثر هدف اصلی ما نشان دادن جایگاه همسویی و ناهمسویی در ترجمه‌یافته است. برای رسیدن به این هدف ما دو رمان ترجمه شده زویا پیرزاد از زبان فارسی به فرانسه را مورد مطالعه قرار دادیم. پس از بررسی نمونه‌هایی از ترجمه انجام شده توسط بالائی ما به تأثیرات منفی و مثبت عدم شناخت و همچنین شناخت کافی از زبان مقصد در ترجمه پی بردیم.

ث. نتیجه‌گیری و پیشنهادات:

با بررسی‌های صورت گرفته به این نتیجه رسیدیم که برای دستیابی به ترجمه‌ای کاملاً همسو با باورهای جامعه مقصد مترجم باید شناخت کافی از زبان مقصد را داشته باشد. یکی از مهمترین عوامل برای رسیدن به این شناخت کافی تسلط کامل مترجم بر ارکان زبان شناختی زبان مبدا و مقصد می‌باشد. همچنین بررسی و مطالعه اختلافات فرهنگی بین زبان مبدا و مقصد یکی از مهمترین وظایفی است که بر عهده مترجم اثر خواهد بود.

**صحت اطلاعات مندرج در این فرم بر اساس محتوای پایان-
نامه و ضوابط مندرج در فرم را گواهی می‌نمایم.**

نام استاد راهنما:

Table des Matières

INTRODUCTION.....	I
CHAPITRE 1 : LES THEORIES PRINCIPALES	6
1.1 Le concept de la traduction	7
1.1.2 LE CONCEPT DE LA TRADUCTION SELON LADMIRAL	8
1.1.3 Le concept de la traduction selon Mounin	9
1.1.4 Le concept de la traduction selon Lieven D'hulst	9
1. 2 Traductologie	10
1.3 LE TYPE DU TEXTE.....	11
1.4 Une méthode pour traduire.....	12
1.5 Les possibilités de la traduction	14
1.6 LA NATURE DE LA TRADUCTION.....	15
1.7 LA TRADUCTION DES FACTEURS CULTURELS.....	16
1.7.1 IMPLICATIONS DES DOMAINES CULTURELS POUR LA TRADUCTION	17
1.7.2 LA FIDELITE DANS LE TRANSFERT DU CULTUREL EN TRADUCTION LITTERAIRE	19
1.4. CONCLUSION	24
CHAPITRE 2 : DISSONANCE COGNITIVE.....	27
2.1. DISSONANCE COGNITIVE.....	27
2.2. LEON FESTINGER.....	29
2.3. LE CONTEXTE D'EMERGENCE DE LA THEORIE DE LA DISSONANCE COGNITIVE.....	300
2.4. GENESE DE LA THEORIE: UN SEISME EN INDE	311
2.5. LA DEFINITION DES TERMS DISSONANCE ET CONSONANCE SELON FESTINGER	322
2.6. LES CONDITIONS NECESSAIRES A L'EVEIL DE LA DISSONANCE.....	333
2.6.1. L'ENGAGEMENT	333
2.6.2. LE SOI	344
2.6.3. UNE THEORIE DE LA CONSISTENCE?.....	344
2.6.4. ÉVEIL ET REDUCTION DE LA DISSONANCE DANS DES CONTEXTES SOCIAUX	366
2.6.5. LES MODES DE REDUCTION DE LA DISSONANCE COGNITIVE	377
2.6.6. QUE FAIRE POUR NEUTRALISER LA DISSONANCE EN TRADUCTION.....	399
2.7. TRADUCTION ET LA CULTURE	42
2.8. DISSONANCE CULTURELLE.....	443
2.8.1. INTRADUISIBILITE CULTURELLE	443
2.8.2. LES PROVERBES	48

2.8.3. "TRADUCTION ET RENCONTRE DE CULTURES" LES PROBLEMES DE LA TRADUCTION DE LA NOUVELLE <i>ON S'Y FERA</i> ET <i>LE GOUT APRE DU KAKI</i> DE ZOYA PIRZAD	50
2.8.3.1. Équivalent sémantique atténuant.....	52
2.8.3.2. Équivalent sémantique introuvable	52
2.8.4. DISSONANCE SOCIO-CULTURELLE	553
2.8.5. DISSONANCE AU NIVEAU DU LANGAGE	56
2.8.6. DISSONANCE SPACIO-CULTURELLE	57
2.8.7. DISSONANCE EXPRESSIONNELLE.....	58
2.9. DISSONANCE GRAMMATICALE.....	59
2.9.1. PROBLEMES LIEES AUX ASPECTS	60
2.9.2. PROBLEMES LIEES AUX HABITUDES.....	60
2.9.3. PROBLEMES CONTEXTUELS	61
2.10. DISSONANCE LINGUISTIQUE	62
2.11. CONCLUSION	62
CHAPITRE 3 : CONSONANCE COGNITIVE.....	64
3.1. ASPECTS CULTURELS DE LA TRADUCTION.....	64
3.1.1. ALTERITE	66
3.1.2. HISTOIRE.....	67
3.1.3. CRITIQUE	68
3.2. QU'EST-CE QU'UNE BONNE TRADUCTION?.....	69
3.3. QU'EST CE QU'UNE CONSONANCE?	74
3.3.1. CONSONANCE ET LA TRADUCTION.....	75
3.3.2. CONSONANCE CULTURELLE.....	76
3.3.3. CONSONNANCE EXPRESSIONNELLE.....	82
3.4. CONCLUSION	84
CONCLUSION.....	86
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	90

Introduction

A. Généralité

Chaque jour, nous communiquons avec les gens qui partagent une langue commune avec nous. En utilisant notre langue maternelle, nous ne faisons pas trop attention à nos productions langagières puisqu'elles sont spontanées. Mais, ce n'est pas le cas quand nous apprenons une nouvelle langue. La communication devint plus consciente et demande un effort encore plus considérable.

La langue garde une relation d'interdépendance avec des processus cognitifs. La cognition regroupe tous les éléments cognitifs : les attentions, les attitudes, les comportements. Tous les théoriciens des théories de la cohérence cognitive font appel à l'hypothèse selon laquelle les êtres vivants ont tendance à maintenir ou à rétablir la cohérence autant que possible entre leurs cognitions et leurs attitudes; ce qui est aussi le cas de la théorie de la dissonance cognitive. En effet, dans cette théorie l'être humain cherche de la cohérence par le processus de la réduction de la tension; ce que nous allons préciser tout au long de cette recherche et dans les parties suivantes.

On doit cette théorie à un chercheur américain, Leon Festinger (1957). Il définit la dissonance cognitive comme un état de tension désagréable due à la présence simultanée de deux cognitions (idée, opinions, comportement) psychologiquement inconsistantes. Deux cognitions liées, sont soit consonantes (ou cohérentes) soit dissonantes (ou incohérentes). Elles sont dites *consonantes* si l'une supporte l'autre, et elles

sont dites *dissonantes* si l'une est le contraire de l'autre ou si elle s'oppose à l'autre.

Cette théorie est l'une des plus importantes théories de la psychologie cognitive dont nous nous servons pour étudier les effets de la dissonance et de la consonance cognitives dans l'activité de la traduction. Dans une telle perspective et afin de visionner notre objectif, nous tenterons de montrer les effets de la dissonance ainsi que ceux de la consonance à partir de l'examen des traductions du persan en française. Notre corpus sera donc constitué des textes de deux œuvres de « Zoya Pirzad », traduits par « Christophe Balaÿ » publiés l'un en 2009 et l'autre en 2012.

La dissonance cognitive entraîne chez l'individu un état de malaise, une tension psychologique désagréable. Ce malaise peut être suscité quand nous sommes en train d'apprendre une nouvelle formation, une nouvelle connaissance ou même pratiquer une nouvelle activité linguistique. Quand nous traduisons une nouvelle langue, nous sommes confrontés à de nouveaux vocabulaires, de nouvelles cultures, de nouvelles structures et de nouveaux comportements, etc. Ce qui peut être à l'origine de la création d'un décalage cognitif et culturel entre nos expériences, nos connaissances et ce que le texte exprime par les traductions accomplies.

Cette différence nous pousse à expérimenter un malaise psychologique désagréable qui peut se mettre en place par toutes les parties de la grammaire, du vocabulaire, de la structure et etc.; ce qui serait le cas pour les textes traduits. La langue française a des points communs et des points de divergence avec la langue persane. La pratique de la traduction peut susciter soit des malaises produits par le mauvais emploi linguistique et culturel de la langue cible lors de la traduction, soit des bien-être en

raison d'un emploi très cohérent et convenable de la langue de transmission.

Afin de pouvoir étudier les effets de la dissonance et de la consonance dans la traduction du persan en français, nous allons nous poser des questions et des hypothèses qui seront directrice dans ce travail de recherche.

Questions de recherche :

1. En quoi la dissonance peut-elle fonctionner comme un élément, négatif dans le processus de la traduction?
2. En quoi la consonance peut-elle jouer un rôle positif dans le processus de la traduction ?

B. Hypothèses de la recherche

1. La dissonance peut fonctionner comme un élément négatif lorsqu'il y a un décalage entre le croire du lecteur et ce que le texte traduit cherche à faire croire.
2. La consonance peut jouer un rôle positif dans le processus de la traduction lorsqu'il y a l'adhésion du lecteur au croire mis en place par le traducteur dans son texte.

C. Objectif de la recherche

Cette recherche a pour but de voir comment la dissonance peut aboutir au dysfonctionnement culturel et linguistique. Il s'agira aussi de montrer comment celle-ci aboutit à un non partage ou même un refus des propositions culturelles et linguistiques avancées par le traducteur; on cherche en plus à expliquer en quoi le lecteur peut s'adhérer à la traduction

et partager donc sur le plan culturel aussi bien que sur le plan linguistique, les idées et les propositions langagières du traducteur.

D. Définition des mots-clés

I. La cognition

La cognition ou activité mentale, consiste en l'acquisition, le stockage, la transformation et l'utilisation des connaissances. La cognition inclut les processus mentaux tels que la perception, la mémoire, l'imagerie mentale, le langage, la résolution des problèmes, le raisonnement et la prise de décision, qu'elle met en œuvre chaque fois qu'une information est reçue, stockée, transformée et utilisée (Matlin et Brossard, 1998 : 17). Et selon Festinger, les cognitions sont toute connaissance, opinion, croyance, relatives au milieu, à soi-même ou à sa propre conduite (Festinger, 1957 : 162).

II. La consonance

La notion de consonance repose sur le point de vue que nos cognitions (connaissances que nous avons de nos opinions, savoirs, comportements etc.) sont constantes quand il y a des relations entre ces cognitions. C'est-à-dire lorsque les cognitions correspondent à nos croire et qu'il y a la concordance entre nos croire et les cognitions. (Domiani, 2007, p. 163)

III. La dissonance

Deux cognitions sont considérées comme dissonantes si l'une est le contraire de l'autre et qu'elles ne peuvent pas s'impliquer mutuellement (Domiani, 2007, p.163).

IV. La dissonance cognitive

La dissonance cognitive est un concept de psychologie élaboré par Leon Festinger en 1957 dans son livre “L’Échec d’une prophétie”. Selon cette théorie, l’individu en présence des cognitions (connaissances, opinions ou croyances sur l’environnement, sur soi ou sur son propre comportement) incompatibles entre elles, éprouve un état de tension désagréable; c’est l’état de «dissonance cognitive ». Dès lors, cet individu mettra en œuvre des stratégies visant à restaurer un équilibre cognitif. Ces stratégies sont appelées «modes de réduction de la dissonance cognitive » (Festinger, 1957).

Chapitre 1 : Les Théories Principales

En France il n'y a pas seulement le français soutenu, le registre de la langue française est utilisé entre autres dans les discours de l'Académie française, et le français standard, qui est utilisé entre autres par les médias français, mais il y a aussi le français familier et le français moderne. Aujourd'hui ces deux derniers sont utilisés de plus en plus et sont devenus le langage courant en France pour des familles et des amis. Le français moderne s'est développé ces années dernières, surtout grâce à la popularité des genres rap et hip-hop dans la musique française, où il faut chanter les paroles de manière excentrique et très vite, mais aussi du fait des jeunes, surtout des jeunes qui habitent les banlieues, qui développent leur 'propre' version du français et qui inventent de nouveaux mots, empruntent des mots étrangers et utilisent des mots standards dans un autre contexte, par où leur signification change.

Dans le langage courant les Français utilisent de plus en plus un mélange de ces deux registres (le français familier et le français moderne) avec le français standard, et on peut aussi retrouver ce mélange dans la littérature modern.

1.1 Le concept de la traduction

La traduction est un moyen d'accès à une information en langue étrangère. Le statut de la traduction est complexe, chaque théoricien l'aborde sous un autre angle. Bon nombre de théoriciens et de praticiens de la traduction sont d'accord en ce qui concerne la difficulté de donner une définition pertinente de la traduction. Ce qui en résulte le plus souvent c'est plutôt une description, ce qui montre la complexité de cette opération. Le terme « retraduire », apparu vers 1695, signifiait d'abord « traduire un texte qui est lui-même une traduction ». Mais le terme « retraduction », apparu au XXe siècle, ne comporte pas ce sens limité, il signifie une nouvelle traduction d'un auteur. Ce concept est de plus en plus utilisé dans les théories actuelles sur la traduction.

La traduction fait passer un message d'une langue de départ ou langue-source dans une langue d'arrivée ou langue-cible. La traduction désigne à la fois la pratique traduisante, l'activité du traducteur au sens dynamique et le résultat de cette activité (le sens statistique), le texte-cible lui-même (Ladmiral, 1994, P: 18).

Traduire signifie inévitablement interpréter. Par conséquent, le traducteur est un des divers masques que l'auteur d'un texte peut porter. Jean-René Ladmiral définit la traduction comme « une activité humaine universelle rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du Globe », sa finalité étant de dispenser de la lecture du texte original.

Lorsqu'on essaie de définir la traduction, on parle souvent d'une « re-création », tandis que le traducteur devient un « co-auteur » ou «

re-écrivain », dont le travail connaît les mêmes difficultés que l'auteur d'origine.

on ne peut pas traduire de la même façon des textes appartenant à des genres différents. Chaque texte a sa propre théorie de traduction, il est traduit selon la fonction dominante du langage, informative, expressive, incitative. Les pertes dues au transfert sont diminuées si le texte-cible est capable d'accomplir la même fonction que le texte – source.

1.1.2 Le concept de la traduction selon Ladmiral :

La traduction fait passer un message d'une langue de départ ou langue- source dans une langue d'arrivée ou langue-cible. La traduction désigne à la fois la pratique traduisante, l'activité du traducteur au sens dynamique et le résultat de cette activité (le sens statistique), le texte-cible lui-même. »

Ladmiral (Traduire : theorems pour la traduction, 1994) essaie de définir la

traduction en fonction de la réponse obtenue à la question : « A quoi sert une traduction ? ». La réponse qu'il donne est qu'une traduction sert à dispenser de la lecture du texte original. Selon lui, la traduction doit être une « dissimulation », une traduction fidèle à l'Esprit du texte-source et conforme aux ressources spécifiques de la langue-cible. Il identifie deux façons de traduire: la traduction sourcière où on privilégie la languesource et la traduction cibliste où on privilégie le sens du discours qu'il s'agit de traduire en utilisant des moyens propres à la langue- cible.

1.1.3 Le concept de la traduction selon Mounin :

Georges Mounin, affirme que « la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style. » (Mounin 1963: 12). Chez Mounin on observe la primauté de la signification ; la forme, le style, l'expression viennent ensuite. En tant que praticien, il privilégie la transmission du sens du texte source dans le texte cible.

Selon lui il y a une analyse très variée des types de textes:

- 1) Le premier groupe – les traductions religieuses – est caractérisé par le contenu.
- 2) Le deuxième groupe – les traductions littéraires – par la langue.
- 3) Le troisième groupe – la poésie – par la forme.
- 4) Le quatrième groupe – la littérature pour enfants – par l'audience
- 5) Le cinquième – les traductions pour la mise en oeuvre – par ses moyens de présentation.
- 6) Le sixième – les traductions pour le cinéma – par les conditions techniques spéciales.
- 7) Le septième groupe – les traductions techniques – est aussi caractérisé par le contenu.

1.1.4 Le concept de la traduction selon Lieven D'hulst :

Le terme de la traduction comporte deux définitions. En premier, la traduction est une opération linguistique donnant lieu à un produit linguistique équivalent à un produit linguistique antérieur relevant d'une autre langue et d'une autre culture.

Deuxièmement, la traduction est une opération culturelle donnant lieu à un produit culturel correspondant à un produit antérieur relevant d'une autre culture. Cette opération prend des formes diverses telles que la paraphrase, l'analyse, la transposition dans un autre système de signes, photographique, audiovisuel.

1.2 La Traductologie

Selon Berman la traductologie est la réflexion de la traduction sur elle-même à partir de sa nature d'expérience. La traductologie est donc la reprise réflexive de l'expérience qu'est la traduction, et non une théorie qui viendrait décrire, analyser et éventuellement régir celle-ci.

L'expérience faite dans la traduction a une triple dimension. En premier lieu, le traducteur fait l'expérience de la différence et de la parenté des langues. En second lieu, il fait l'expérience de la traduisibilité et de l'intraduisibilité des œuvres. En troisième lieu, il fait l'expérience de la traduction elle-même en tant qu'elle est marquée par deux possibilités antagonistes, être restitution du sens ou réinscription de la lettre.

La traductologie n'est pas un discours fermé qui prendrait en vue tel champ du réel: justement, l'aire de la traduction n'est pas un "champ", au sens que prend ce concept dans les sciences.

Par contre, la traductologie récuse d'entrée de jeu l'idée d'une théorie globale et unique du traduire. Une telle théorie n'est possible que dans l'horizon de la restitution du sens. C'est en tant que travail sur la lettre que la traduction joue un rôle éthique, poétique, culturel et

même religieux dans l'histoire. (Journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, vol. 34, n° 4, 1989, p. 675)

1.3 Le type du texte

Avant de traduire un texte, il est nécessaire de déterminer le type du texte et donc de déterminer de manière indirecte le groupe visé pour ce texte. De cette manière le traducteur peut adapter le texte au groupe visé, si nécessaire. Selon Katharina Reiss il y a trois types du texte : le texte informatif, le texte expressif et le texte opérant qui ont tous leur propre méthode spécifique de traduction (Reiss, 1977 : 108-109).

Le texte cible d'un texte informatif devra transmettre le contenu du texte source dans son intégralité référentielle et conceptuelle et doit être écrit très clair en prose, sans informations superflues, mais avec des explications supplémentaires si nécessaire (Ibidem). Quelques exemples des textes informatifs sont les textes scientifiques, les modes d'emploi et les comptes rendus.

Le texte cible d'un texte expressif devra transmettre la forme esthétique et artistique du texte source et doit s'identifier avec le texte source en adaptant le point de vue de l'auteur du texte source (Ibidem). Quelques exemples des textes expressifs sont les poèmes, les pièces de théâtre et les (auto)biographies.

Le texte cible d'un texte opérant devra réaliser la réaction désirée au groupe visé et devra s'adapter à la culture du texte cible pour créer un effet équivalent parmi les lecteurs du texte cible (Ibidem). Quelques exemples des textes opérants sont les annonces publicitaires, les textes des discours

électorales et les sermons. Il y a beaucoup de textes qui se trouvent au milieu de ces trois types de texte, comme des textes satiriques ou des brochures touristiques, dans ce cas il faut combiner ces deux ou ces trois méthodes spécifiques de traduction de manière que le texte cible devienne une bonne traduction du texte source.

1.4 Une méthode pour traduire :

Il n'y a pas cinquante manières de traduire. Il y en a deux. Les discussions sur le choix d'une méthode spécifique de traduction se sont toujours basées sur la distinction entre fidélité et infidélité de la traduction, sans vraiment définir ces limites de la liberté ou de la littéralité. Il en résulte deux manières différentes de traduire : soit le traducteur adapte le texte de départ au public cible de sorte que le texte s'intègre complètement dans la culture cible, soit le traducteur laisse le lecteur se rendre compte qu'il s'agit d'une autre culture, d'une autre langue dans sa traduction.

«Sourciers» seraient ces traducteurs qui auraient à cœur de maintenir dans leur traduction la marque de la «langue-source».

«Ciblistes» ceux qui seraient préoccupés avant tout d'une certaine forme de lisibilité de leur traduction, l'idéal de la traduction cibliste étant de donner l'illusion d'un texte directement écrit dans la «langue cible».

La distinction des sourciers et des ciblistes sert souvent à présenter les deux stratégies possibles qui se présentent à tout traducteur.

- **La théorie communicative :**

Cette théorie montre que le sens varie en fonction des facteurs externes et du contexte extra verbal. Récemment, on a commencé à envisager la traduction selon les concepts proposés par Bourdieu. Jean Marc Gouanvic (Traduire la culture, Palimpsestes, 1998) estime que les textes- sources traduits entrent dans la logique du marché des biens culturels-cibles. Il y a un champ scientifique de la traductologie, avec son propre enjeu et ses méthodes, on peut appliquer à la traduction des notions tout comme celle de « champs »,« d'habitus », et de « capital symbolique ».

- **La théorie interprétative:**

Cette théorie est développée par Daniela Sélesckovich et Marianne Lederer (Qu'est-ce que la traductologie? Etudes reunites par Michel Ballard, 2006) envisage la traduction en tant qu' identité de sens et réexpression de celui-ci dans la langue d'arrivée. L'exactitude de la traduction dépend de la correspondance entre le vouloir-dire ou l'intention communicative et les formes linguistiques utilisées dans la langue cible. Le texte doit remplir le même rôle dans la langue d'arrivée et dans la langue de départ. Le processus de traduire comporte, dans la théorie interprétative, trois étapes: celle de la compréhension, celle de déverbalisation et celle de la réexpression. Théorie du sens ou la Théorie interprétative de la traduction, repose sur un principe essentiel: la traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message, sur le sens. L'opération traduisante se compose toujours de deux étapes: COMPRENDRE et DIRE.